



**Du 02 au 09 janvier 2011**  
**Paroisse de St Nom la Bretèche & Chavenay**

2bis rue Charles de Gaulle, 78860 – Saint Nom la Bretèche  
 infos : [www.paroissestnomchavenay.com](http://www.paroissestnomchavenay.com)  
 e-mail : [paroissestnom@wanadoo.fr](mailto:paroissestnom@wanadoo.fr)  
 tel: 01 34 62 81 62 ou 06 70 35 10 56



*Le temp de Noël.*

Nous sommes liturgiquement dans le temps de Noël : un temps liturgique très court puisqu'il s'achèvera dimanche prochain avec la célébration du Baptême du Seigneur !... même si nous pourrions garder nos crèches – selon l'usage - jusqu'à la fête de la Chandeleur (02 février)

Une semaine pour s'émerveiller... !

Une attitude spirituelle qui n'est pas des plus fréquente et qui pourtant est l'ascenseur de la louange, de l'action de grâce et de l'adoration.

Il suffit de voir les enfants s'émerveiller devant une crèche pour avoir quelque idée de l'attitude spirituelle que nous devons avoir... et le Royaume des cieus appartient à ceux qui leur ressemble...

La raison de cet émerveillement ? St Augustin nous en donne une :

« *Le Christ devait dans l'avenir les faire participer à ce qu'il est, après avoir d'abord participé lui-même à ce qu'ils sont. Car nous n'avions pas en nous de quoi vivre, et il n'avait pas en lui de quoi mourir. Il a donc établi avec nous un merveilleux échange de participation réciproque* ».

« *Quel échange admirable ! Le Créateur de l'homme, en prenant chair de la Vierge Marie, nous donne part à sa divinité* » chante la liturgie en célébrant l'octave de la Nativité.

Cette capacité d'émerveillement est le propre de l'attitude du chrétien qui se laisse toucher par la tendresse de Dieu. Ne plus s'émerveiller c'est s'habituer... mais comment s'habituer à un tel mystère qui nous montre la folie de l'amour de Dieu pour nous ! *Il nous a tant aimé qu'il nous donné son Fils...*

Bonne semaine d'émerveillement et donc de louange... une bonne façon de reprendre les activités ordinaires avec joie et optimisme !



Père BONNET, curé+

-----

**Seront baptisée :** Anaïs et Diane. Dimanche 09/01 en l'église de St Nom.

**Adoration du St Sacrement :** vendredi 26/11 de 9h30 à 10h30 en l'église de Saint Nom [*Premier vendredi du mois*]

**Catéchisme :** Pour les 5èmes, mardi 04/12 à 17h30 ; Pour les 3èmes vendredi 07/12 à 17h30 salle St Joseph.  
 CE2, CM1, CM2 : mercredis aux heures habituelles.

**Eveil à la Foi :** pour tous les enfants de grande maternelle au CE1 samedi 08/01 : 10h30 à 11h30 à la salle paroissiale.

**Préparation au mariage :** 2ème soirée de la session de préparation. Samedi 08/01 à 20h45 à la maison paroissiale.

**Les messes reprennent aux heures et lieux habituels.**

**Confessions :**

→ Une demi-heure avant chaque messe de semaine ou sur rendez-vous.

(\*) Le mardi, la messe est célébrée selon la forme « extraordinaire » du missel Romain

Lundi 03/01	09h00	Chavenay	Ste Geneviève	Messe pr Georges Chetochine
Mardi 04/01 (*)	09h00	St Nom	De la Férie	Messe intention particulière
Mercredi 05/01	18h30	St Nom	De la Férie	Messe intention particulière
Jeudi 06/01	18h30	Chavenay	Férie majeure de l'Avent	Messe pr Louis Raffali
Vendredi 07/01	09h00	St Nom	St Raymond Penyafort	Messe pr Maï Réty
Samedi 08/01	09h00	St Nom	Mémoire B.Vierge Marie	Messe pr Jean Michel Guiriec
Dimanche 09/01	09h30	Chavenay	Baptême du Seigneur	Messe Pro Populo
	11h00	St Nom	"	Messe pr Maï Réty
	18h00	St Nom	"	Messe pr Micheline

***Un grand merci à tous ceux qui ont permis de fêter merveilleusement Noël : ménage, fleurs, crèches, chants, orgue, accueil etc ...***



*Chers frères et sœurs!*

Aujourd'hui, solennité de l'Épiphanie, la grande lumière qui rayonne de la Grotte de Bethléem, à travers les mages venus de l'Orient, inonde toute l'humanité. La première lecture, tirée du Livre du prophète Isaïe, et le passage de l'Évangile de Matthieu, que nous venons d'écouter, placent l'une à côté de l'autre la promesse et son accomplissement, dans cette tension particulière que l'on trouve lorsqu'on lit successivement des passages de l'Ancien et du Nouveau Testament. Voilà qu'apparaît devant nous la splendide vision du prophète Isaïe qui, après les humiliations subies par le peuple d'Israël de la part des puissances de ce monde, voit le moment où la grande lumière de Dieu, apparemment

sans pouvoir et incapable de protéger son peuple, apparaîtra sur toute la terre, si bien que les rois des nations s'inclineront face à lui, viendront de tous les confins de la terre et déposeront à ses pieds leurs trésors les plus précieux. Et le cœur du peuple frémera de joie.

Par rapport à cette vision, celle que nous présente l'évangéliste Matthieu apparaît pauvre et humble: il nous semble impossible d'y reconnaître l'accomplissement des paroles du prophète Isaïe. En effet, ce ne sont pas les puissants et les rois de la terre qui arrivent à Bethléem, mais des mages, des personnages inconnus, peut-être considérés avec méfiance, qui ne sont en tous les cas pas dignes d'une attention particulière. Les habitants de Jérusalem sont informés de ce qui s'est passé, mais ils ne considèrent pas nécessaire de se déranger et, même à Bethléem, il ne semble pas que quelqu'un se soucie de la naissance de cet Enfant, appelé par les mages Roi des Juifs, ou de ces hommes de l'Orient venus lui rendre visite. Peu après, en effet, lorsque le roi Hérode fera comprendre qui détient effectivement le pouvoir, obligeant la sainte Famille à fuir en Egypte et offrant une preuve de sa cruauté avec le massacre des innocents (cf. *Mt 2, 13-18*), l'épisode des mages semble être effacé et oublié. Et il est donc compréhensible que le cœur et l'âme des croyants de tous les siècles soient davantage attirés par la vision du prophète, plutôt que par le sobre récit de l'évangéliste, comme l'attestent également les représentations de cette visite dans nos crèches, où apparaissent les chameaux, les dromadaires, les rois puissants de ce monde qui s'agenouillent devant l'Enfant et déposent leurs dons à ses pieds dans des écrins précieux. Mais il faut prêter une plus grande attention à ce que les deux textes nous transmettent.

En réalité, qu'a vu Isaïe avec son regard prophétique? En un seul instant, il aperçoit une réalité destinée à marquer toute l'histoire. Mais l'événement que Matthieu nous rapporte n'est pas non plus un bref épisode négligeable, qui se termine avec le retour en hâte des mages dans leurs terres. Au contraire, il s'agit d'un commencement. ***Ces personnages provenant de l'Orient ne sont pas les derniers, mais les premiers de la grande procession de ceux qui, à travers toutes les époques de l'histoire, savent reconnaître le message de l'étoile, savent marcher sur les routes indiquées par l'Écriture Sainte et savent ainsi trouver Celui qui en apparence est faible et fragile, mais qui, en revanche, a le pouvoir de donner la joie la plus grande et la plus profonde au cœur de l'homme.*** En Lui, en effet, se manifeste la réalité merveilleuse que Dieu nous connaît et qu'il est proche de nous, que sa grandeur et sa puissance ne s'expriment pas dans la logique du monde, mais dans la logique d'un enfant sans défense, dont la seule force est celle de l'amour qui se confie à nous. Sur le chemin de l'histoire, il y a toujours des personnes qui sont illuminées par la lumière de l'étoile, qui trouvent la route et parviennent à Lui. Toutes vivent, chacune à sa façon, l'expérience même des mages.

**Ils ont apporté de l'or, de l'encens et de la myrrhe.** Ce ne sont certainement pas des dons qui répondent aux nécessités premières ou quotidiennes. A ce moment-là, la sainte Famille aurait certainement eu davantage besoin de quelque chose d'autre que de l'encens et de la myrrhe, et même l'or ne pouvait pas lui être immédiatement utile. Mais **ces dons ont également une profonde signification**: ils sont un acte de justice. En effet, selon la mentalité qui régnait à cette époque en Orient, ils représentent la reconnaissance d'une personne comme Dieu et Roi: ils sont donc un acte de soumission. Ils veulent dire qu'à partir de ce moment, les donateurs appartiennent au souverain et reconnaissent son autorité. La conséquence qui en découle est immédiate. Les mages ne peuvent plus poursuivre leur route, ils ne peuvent plus retourner chez Hérode, ils ne peuvent plus être alliés avec ce souverain puissant et cruel. Ils ont été conduits pour toujours sur la route de l'Enfant, celle qui leur fera négliger les grands et les

puissants de ce monde et les conduira à Celui qui nous attend parmi les pauvres, la route de l'amour qui seule peut transformer le monde.

Les mages ne se sont donc pas seulement mis en chemin, mais à partir de leur action quelque chose de nouveau a commencé, **une nouvelle route a été tracée, une nouvelle lumière est descendue sur le monde, qui ne s'est pas éteinte**. La vision du prophète se réalise, cette lumière ne peut plus être ignorée dans le monde: les hommes iront vers cet Enfant et seront illuminés par la joie que Lui seul sait donner. La lumière de Bethléem continue à resplendir dans le monde entier. A ceux qui l'ont accueillie, saint Augustin rappelle: "Nous aussi, en reconnaissant le Christ comme notre roi et prêtre mort pour nous, nous l'avons honoré comme si nous avions offert de l'or, de l'encens et de la myrrhe; il ne nous manque que d'en témoigner, en prenant une route différente de celle que nous avons empruntée pour venir".

Si nous lisons donc en même temps la promesse du prophète Isaïe et son accomplissement dans l'Evangile de Matthieu, dans le grand contexte de toute l'histoire, il apparaît évident que ce qui nous est dit, et que nous cherchons à reproduire dans la crèche, n'est pas un rêve ni même un vain jeu de sensations et d'émotions, privées de vigueur et de réalité, mais c'est la Vérité qui rayonne dans le monde, même si Hérode semble toujours être plus fort et que cet Enfant semble pouvoir être relégué au rang de ceux qui n'ont pas d'importance, ou même être piétiné. Mais ce n'est que dans cet Enfant que se manifeste la force de Dieu, qui rassemble les hommes de tous les siècles, car sous sa domination ils parcourent la route de l'amour, qui transfigure le monde. Toutefois, même si les quelques personnes de Bethléem sont devenues nombreuses, les croyants en Jésus Christ semblent toujours être peu nombreux. Beaucoup de personnes ont vu l'étoile, mais seules quelques-unes en ont compris le message. Les experts de l'Ecriture de l'époque de Jésus connaissaient parfaitement la Parole de Dieu. Ils étaient en mesure de dire sans aucune difficulté ce qu'on pouvait trouver dans celle-ci à propos du lieu où le Messie devait naître, mais, comme le dit saint Augustin: "Il leur est arrivé comme aux pierres milliaires (qui indiquent la route): tout en donnant des indications aux voyageurs en chemin, ils sont eux-mêmes restés inertes et immobiles"

Nous pouvons alors nous demander: quelle est la raison pour laquelle certains voient et trouvent et d'autres pas? Qu'est-ce qui ouvre les yeux et le cœur? Qu'est-ce qui manque à ceux qui sont indifférents, à ceux qui indiquent la route mais qui ne bougent pas? Nous pouvons répondre: trop d'assurance en eux-mêmes, la prétention de connaître parfaitement la réalité, la présomption d'avoir déjà formulé un jugement définitif sur les choses rend leurs cœurs fermés et insensibles à la nouveauté de Dieu. Ils sont sûrs de l'idée qu'ils se sont faite du monde et ne se laissent plus bouleverser au plus profond d'eux-mêmes par l'aventure d'un Dieu qui veut les rencontrer. Ils placent leur confiance davantage en eux-mêmes qu'en Lui et ne considèrent pas possible que Dieu soit grand au point de pouvoir se faire tout petit, de pouvoir vraiment s'approcher de nous.

A la fin, ce qui manque, c'est l'humilité authentique, qui sait se soumettre à ce qui est plus grand, mais également le courage authentique, qui conduit à croire à ce qui est vraiment grand, même si cela se manifeste dans un Enfant sans défense. Il manque la capacité évangélique d'être des enfants dans son cœur, de s'émerveiller, et de sortir de soi pour se mettre en route sur le chemin que l'étoile indique, le chemin de Dieu. Mais le Seigneur a le pouvoir de nous rendre capables de voir et de nous sauver. Nous voulons alors Lui demander de nous donner un cœur sage et innocent, qui nous permette de voir l'étoile de sa miséricorde, de nous mettre en route sur son chemin, pour le trouver et être inondés par la grande lumière et par la joie véritable qu'il a apportée dans ce monde. Amen!



**Rome : Sainte Catherine de Bologne**

Sainte Catherine de Bologne (1413-1463) a été le dernier sujet de la catéchèse de l'année 2010 de Benoît XVI. Née dans une famille noble de Bologne, Catherine partit pour Ferrare à 10 ans où elle entra comme demoiselle d'honneur à la cour de Nicolas III d'Este. En 1427, à 14 ans, elle quitta la cour pour se consacrer à Dieu dans une communauté de jeunes filles. Deux ans après, la responsable du groupe fonda un monastère d'augustines, mais Catherine et quelques autres préférèrent suivre la spiritualité franciscaine transformant la communauté en un nouveau monastère de clarisses.

“Dans cette nouvelle phase de sa vie ses progrès spirituels sont notables mais elle subit aussi de grandes et terribles épreuves... **Elle vit dans la nuit de l'esprit, frappée également par la tentation de l'incrédulité à l'Eucharistie. Mais après tant de souffrances, le Seigneur la console lui montrant, dans une vision, la présence réelle eucharistique**”.

En 1431 la sainte aura **une autre vision, cette fois du jugement dernier**, qui l'amènera à “intensifier ses prières et pénitences pour le salut des pécheurs. Le démon ne cessant de l'assaillir, Catherine se confia totalement au Seigneur et à la Vierge Marie. Dans ses écrits, elle nous a laissé quelques notes essentielles de ce mystérieux combat dont elle ressort victorieuse avec la grâce de Dieu”.

Ces notes ont été recueillies dans son seul livre: “*Les sept armes spirituelles*”. Il est nécessaire, pour lutter contre le mal, écrit-elle:

1. D'être attentif à toujours faire le bien;
2. De croire que, seuls, nous ne pourrions jamais faire quelque chose de vraiment bien;
3. De se confier à Dieu et, par amour pour lui, de ne jamais craindre de lutter contre le mal, dans le monde comme au-dedans de nous;
4. De méditer souvent les événements et les paroles de la vie de Jésus, surtout sa passion et sa mort;
5. De nous souvenir que nous mourrons;
6. D'avoir présent dans notre esprit les biens du Paradis;
7. De se familiariser avec l'Ecriture Sainte, la portant toujours dans notre cœur afin qu'elle oriente toutes nos pensées et nos actions.

**France :** Dans son homélie de Noël, le cardinal Vingt Trois a déclaré : **"Comment pouvons-nous annoncer la bonne nouvelle de la Nativité dans un monde où une nouvelle vie est considérée comme une production manipulable au gré de nos attentes ou comme une catastrophe à éviter ? Comment entrer dans la joie de Noël si le petit enfant à naître devient celui qu'il faut éliminer par tous les moyens quand on ne l'a pas désiré ou quand il ne correspond pas à nos désirs ?** Pour tant d'hommes et de femmes, l'annonce d'une nouvelle naissance devrait être la reconnaissance du fruit de leur amour dans l'émerveillement et la joie commune de recevoir leur enfant comme un don inconnu et non comme le produit qu'ils fabriquent, aménagent ou rejettent. **Quelle malédiction frappe notre société pour qu'elle en arrive à redouter cette joie ? Quelles mœurs avons-nous développées pour n'être d'abord sensibles qu'aux inconvénients et aux risques**

**d'une telle promesse ?** Quelle indifférence habite nos cœurs pour que la femme qui attend un enfant dans la détresse et l'anxiété ne trouve autour d'elle que le conseil pressant de s'en débarrasser ?”

**Rome :** **"61 Légionnaires du Christ ont été ordonnés prêtres vendredi 24 décembre à Rome.** La cérémonie a été présidée par le cardinal Velasio de Paolis, délégué pontifical chargé de gouverner les Légionnaires du Christ.

**Asie :** Le 22 décembre 2010, Benoît XVI a nommé Don Savio Hon Tai-Fai, S.D.B., Secrétaire de la Congrégation pour l'Evangélisation des Peuples, actuellement Professeur de Théologie au Séminaire de Hong Kong, Membre de la Commission Théologique Internationale et Académicien Ordinaire de l'Académie Pontificale de Théologie, l'élevant en même temps à la dignité d'Archevêque. L'Archevêque élu est né en 1950, a prononcé ses premiers vœux religieux en 1969, ceux perpétuels en 1975 et fut ordonné prêtre en 1982. Le père Savio Hon Tai-Fai succède au cardinal Robert Sarah, nommé le 7 octobre dernier président du Conseil pontifical Cor Unum. Le préfet de ce dicastère romain est un cardinal indien Ivan Dias. Signe que le continent asiatique occupe une place de choix parmi les priorités actuelles du Saint-Siège.

Une nomination lourde de sens; l'importance du choix d'une nomination chinoise n'échappe à personne, d'autant que la puissante congrégation pour l'évangélisation des peuples est un dicastère clé de la Curie romaine qui a la charge d'un millier de diocèses dans les pays dits de mission dont la Chine.

**Monde :** En 2010, 1 évêque, 15 prêtres, 2 religieux et 2 ont été séminaristes tués

En Turquie, Les forces turques de la zone occupée de Karpasia dans le Nord de Chypres ont, pour la première fois depuis 36 ans, interdit aux chrétiens de fêter Noël : Le matin de Noël, samedi 25 décembre 2010, le Père Zacharias et un grand nombre de personnes se sont rendus à l'église de Saint Sinesios à Rizokarpaso pour commencer les matines de Noël.

Mais des membres des forces d'occupation se sont précipités à l'église pour y interrompre l'office, ont exigé du prêtre qu'il retire ses habits liturgiques et ordonné à tout le monde de quitter l'église. Après le départ forcé des fidèles, les portes de l'édifice ont été scellées.

**France : Dimanche 23 janvier 2011 : 7e marche annuelle pour la Vie.** Le collectif « En marche pour la vie ! », qui regroupe une quinzaine d'associations françaises d'aide aux mères en détresse et de défense de la vie de la conception à la fin naturelle, organise à Paris sa 7e Marche pour la Vie. Le rendez-vous est donné à 14h30, place de la République. La Marche pour la Vie est une marche ouverte à tous, quelles que soient les origines, les convictions philosophiques, politiques ou religieuses. S'imposant comme la plus grande marche annuelle d'Europe en faveur du respect de la vie, la marche pour la vie a réuni en 2010 plus de 15 000 personnes. Elle est soutenue par de nombreux évêques français.

